

## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

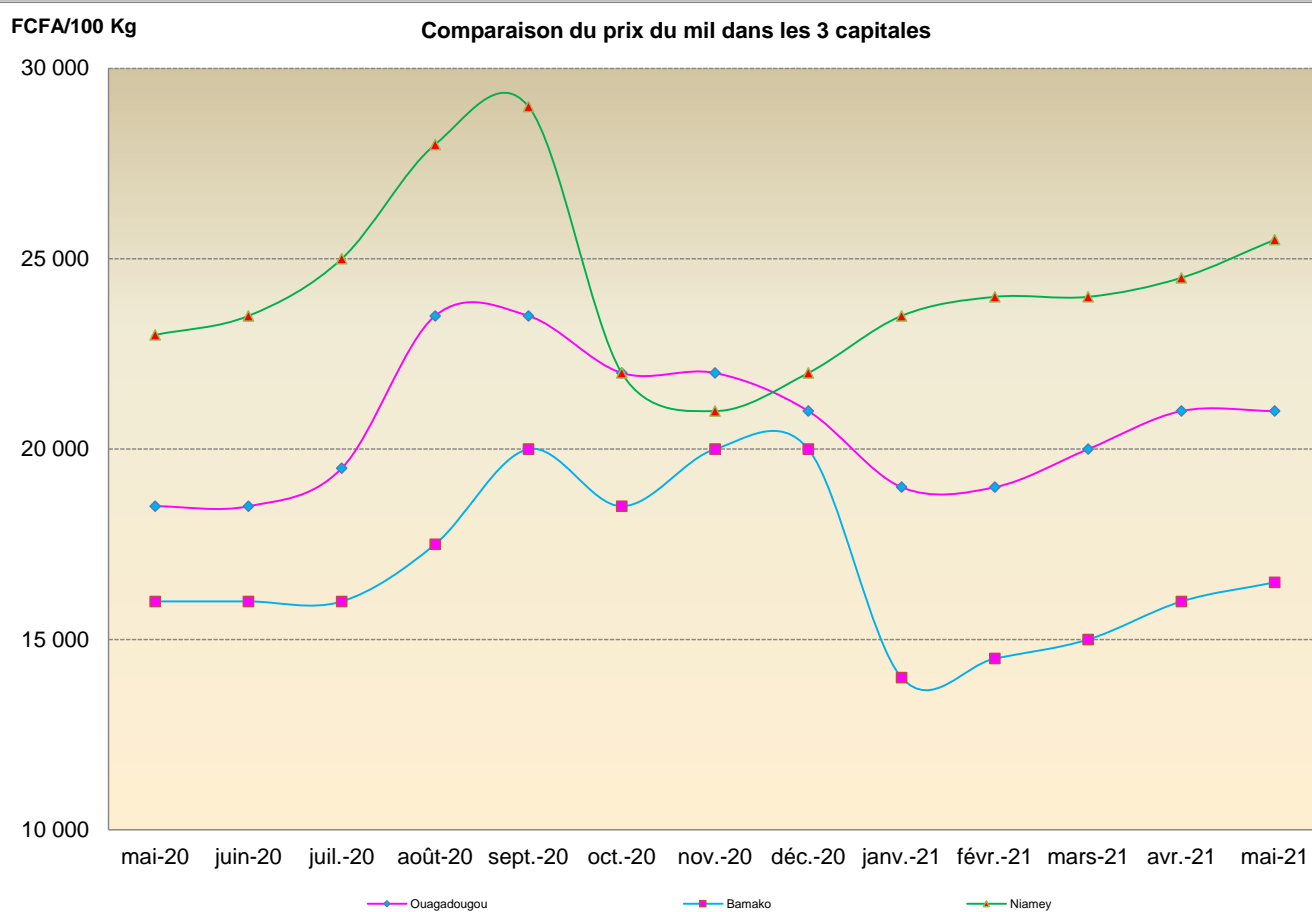
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 241 – mai 2021

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU BURKINA ET AU NIGER, ET VARIABLE AU MALI.**

### 1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début mai 2021 :**

**Prix par rapport au mois passé (avril 2021) :**

**0% à Ouaga, +3% à Bamako, +4% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (mai 2020) :**

**+14% à Ouaga, +3% à Bamako, +11% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2016 – mai 2020) :**

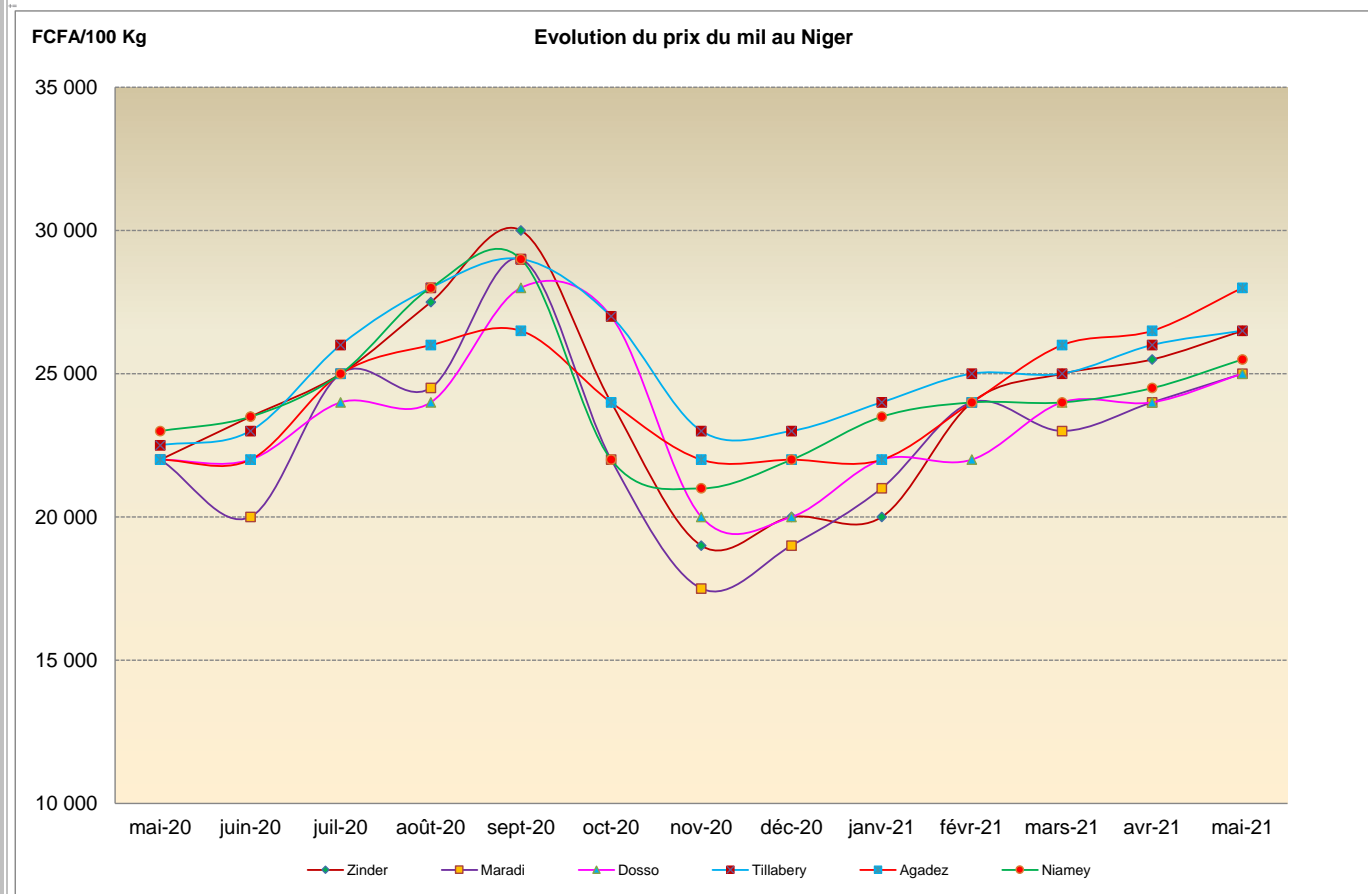
**+8% à Ouaga, -8% à Bamako, +9% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	26 500	24 000	25 000
Maradi	Grand marché	45 000	25 000	23 000	24 500
Dosso	Grand marché	45 000	25 000	25 000	24 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	26 500	24 000	24 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	28 000	27 500	29 000
Niamey	Katako	45 000	25 500	22 500	22 500

**Commentaire général :** début mai, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Agadez (+6%), Zinder, Maradi, Dosso et Niamey (+4%) et Tillabéry (+2%) ; ii) le **sorgho** à Niamey (+13%), Agadez (+12%), Dosso (+9%), Tillabéry (+7%), Maradi (+5%) et Zinder (+2%) ; iii) le **maïs** à Maradi et Niamey (+7%), Tillabéry et Agadez (+4%) et Dosso (+2%) et iv) pour le **riz** à Zinder (+2%). Seul le riz a enregistré une légère baisse à Dosso (-2%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Dosso, Maradi et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, légère hausse à Zinder, légère baisse à Dosso et stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés ; iii) pour le **sorgho**, hausse sur tous les marchés et iv) pour le **maïs**, stabilité à Zinder et hausse sur les autres marchés. **Comparés à début mai 2020**, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés, excepté pour le riz à Dosso (-2%) et à Agadez (stable). Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, hausse à Agadez (+27%), Zinder (+20%), Tillabéry (+18%), Maradi et Dosso (+14%) et Niamey (+11%) ; ii) pour le **sorgho**, hausse à Niamey (+32%), Dosso et Agadez (+25%), Tillabéry (+23%), Zinder (+20%) et Maradi (+18%) ; iii) pour le **maïs**, hausse à Dosso (+41%), Niamey (+36%), Zinder (+35%), Tillabéry (+30%), Maradi (+23%) et Agadez (+16%) et iv) pour le **riz**, hausse à Zinder et Tillabéry (+5%), Maradi et Niamey (+2%), baisse à Dosso (-2%) et stable à Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont également en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +22% à Zinder, +18% à Maradi, +15% Agadez, +12% à Dosso et Tillabéry et +9% à Niamey ; ii) pour le **sorgho**, +24% à Zinder, +21% à Maradi, +20% Niamey, +18% à Agadez, +17% à Dosso et +14% à Tillabéry ; iii) pour le **maïs** : +35% à Zinder, +24% à Maradi, Dosso et Niamey, +22% à Tillabéry et +18% à Agadez et iv) pour le **riz** : +13% à Niamey, +11% à Maradi, +9% à Zinder, +8% à Dosso, +3% à Tillabéry et +2% à Agadez.



- Tillabéry :** stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches.
- Niamey :** stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches.
- Dosso :** légère baisse pour le riz et hausse pour les céréales sèches.
- Agadez :** stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches.
- Zinder :** stabilité pour le maïs, hausse pour les autres céréales.
- Maradi :** stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

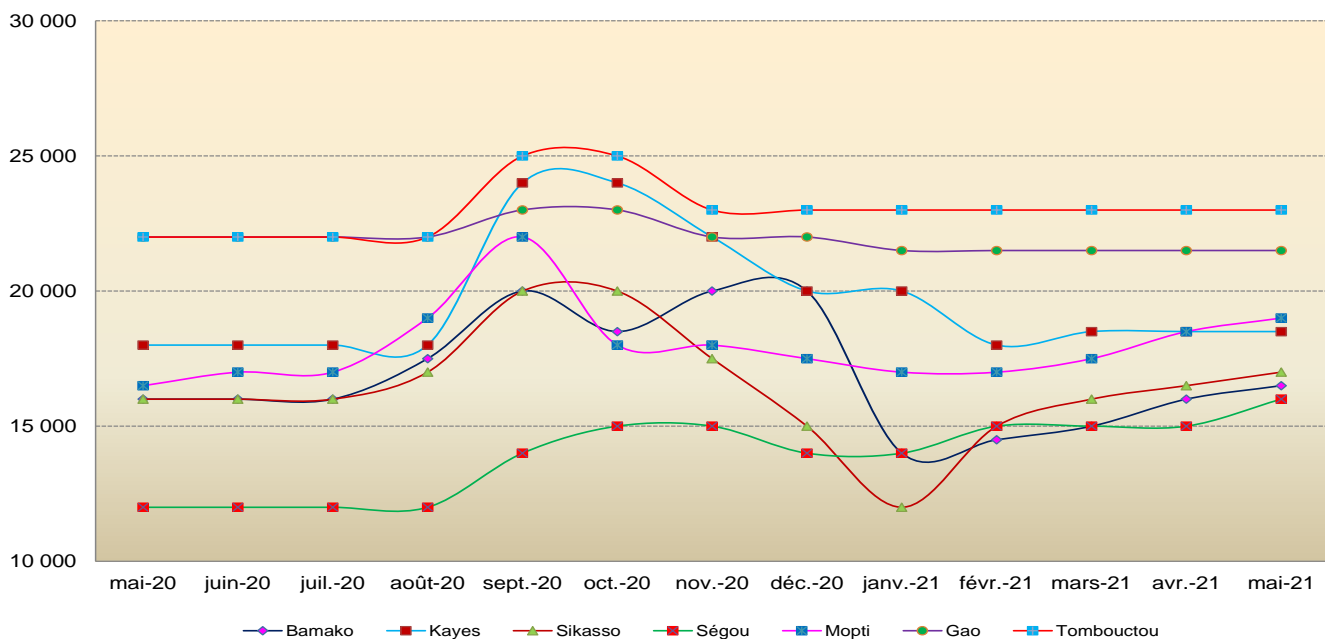
Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadi	38 000	34 000	16 500	14 500	17 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	18 500	16 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	34 000	17 000	15 000	17 000
Ségou	Ségou centre	33 000	33 000	16 000	14 000	-
Mopti	Mopti dique	35 000	33 000	19 000	18 000	-
Gao	Parcage	40 000	37 500	21 500	24 000	20 000
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	23 000	25 000	25 000

**Commentaire général :** début mai, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une variabilité entre la stabilité et la hausse d'une céréale à l'autre et d'un marché à un autre. La tendance haussière pourrait se poursuivre pendant les mois à venir correspondant à la période dite de soudure. Aucun cas de baisse n'est observé sur aucun marché. On observe une stabilité générale du prix du riz importé sur tous les marchés. Les évolutions à la hausse ont été observées pour : i) **le mil** à Ségou (+7%), à Mopti, Sikasso et Bamako (+3%) ; ii) **le sorgho** à Bamako (+4%) et à Mopti (+3%) ; iii) **le maïs** à Gao (+11%) et à Sikasso (+3%) et iv) pour **le riz local** à Mopti (+6%) et à Bamako (+3%). Ailleurs, les prix sont restés stables pour toutes les spéculations. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou reste le moins cher pour **le mil** et **le sorgho**, ceux de Bamako et Sikasso les moins chers pour **le maïs**, celui de Ségou le moins cher pour **le riz local** et celui de Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. A l'inverse, Tombouctou garde toujours sa position de marché le plus cher pour les céréales sèches, Gao reste le plus cher pour **le riz importé**, Kayes et Gao restent les plus chers pour **le riz local**. **Le riz importé** reste toujours absent à Tombouctou, de même que le maïs à Ségou et Mopti. **Comparés à début mai 2020**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, hausse à Ségou (+33%), Mopti (+15%), Sikasso (+6%), Tombouctou (+5%), Bamako et Kayes (+3%) et baisse à Gao (-2%) ; ii) pour le **sorgho**, hausse à Mopti (+29%), Sikasso (+20%), Ségou (+17%), Bamako (+4%) et stabilité à Kayes et Tombouctou ; iii) pour le **maïs**, prix stable à Tombouctou, en hausse à Sikasso (+55%), Kayes (+38%), Bamako (+36%), Gao (+1%) et absent à Ségou et Mopti ; iv) pour le **riz local**, hausse à Mopti (+13%), Bamako (+12%), Sikasso (+9%), Tombouctou (6%), Gao (+3%), stable à Kayes et Ségou et v) pour le **riz importé**, hausse à Sikasso (+3%), Mopti (+2%), Bamako (+1%), en baisse à Kayes (-9%) et Gao (-1%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour le maïs et le riz local, variables pour le mil, le sorgho et le riz importé. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse à Bamako, Kayes et Sikasso (-8%), Tombouctou (-1%), et hausse à Gao (+6%), Ségou (+5%) et stable à Mopti ; ii) pour le **sorgho**, hausse à Gao (+15%), Mopti (+6%), Sikasso et Tombouctou (+2%) et baisse à Bamako et Kayes (-10%) et Ségou (-7%) ; iii) pour le **maïs**, hausse à Sikasso (+32%), Kayes (+21%), Bamako (+17%), Gao (+14%) et Tombouctou (+2%) ; iv) pour le **riz local**, hausse à Bamako et Mopti (+6%), Sikasso et Gao (+3%), baisse à Ségou (-2%), Kayes (-1%) et stable à Tombouctou, enfin v) pour le **riz importé**, hausse à Bamako (+5%), Gao (+4%), baisse à Kayes (-2%) et Sikasso (-1%), stabilité à Mopti.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



**Mopti :** absence de maïs, stabilité pour le riz importé et hausse pour le riz local, le mil et le sorgho.

**Tombouctou :** absence de riz importé, stabilité pour les autres produits.

**Kayes :** stabilité générale des prix des céréales.

**Gao :** hausse pour le maïs, stabilité pour les autres produits.

**Bamako :** stabilité pour le riz importé et le maïs, hausse pour les autres produits.

**Ségou :** absence de maïs, hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

**Sikasso :** stabilité pour les deux types de riz et le sorgho, hausse du mil et du maïs.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

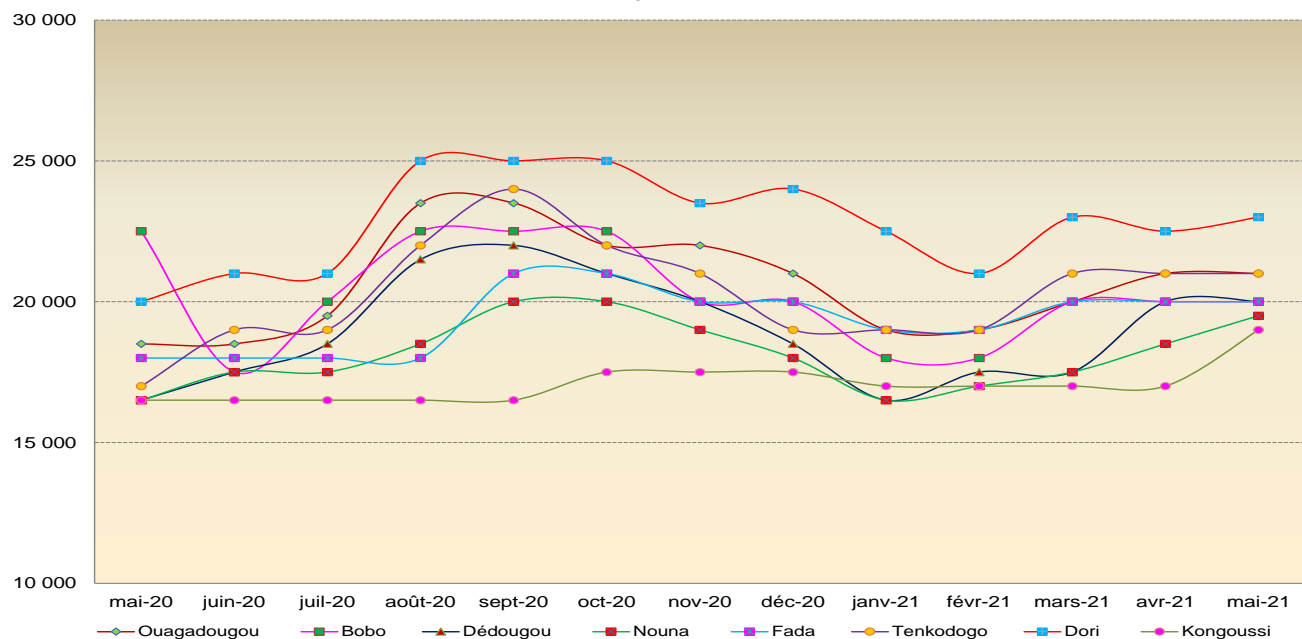
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	21 000	17 000	20 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	19 000	20 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	20 000	15 500	17 500
Kossi (Nouna)	Grd. Marché de Nouna	36 000	19 500	15 500	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	18 500	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	21 000	16 500	19 500
Sahel (Dori)	Dori	36 000	23 000	18 000	22 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	19 000	17 500	17 500

**Commentaire général :** début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse notamment pour le sorgho et le maïs, à la stabilité pour le riz et variable pour le mil. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Kongoussi (+12%), Nouna (+5%) et Dori (+2%) ; ii) le **sorgho** à Bobo (+15%), Kongoussi (+6%), Ouagadougou, Dédougou, Fada et Pouytenga (+3%) ; iii) le **maïs** à Dori (+16%), Bobo (+14%), Ouagadougou (+11%), Pouytenga (+8%), Dédougou et Kongoussi (+6%) et Nouna (+3%) et iv) le **riz** à Kongoussi (+4%). Un seul cas de baisse a été enregistré pour le **sorgho** à Dori (-3%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou, Dédougou, Nouna et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Dédougou et Nouna pour le **sorgho** et Nouna pour le **maïs**. À l'inverse, Dori conserve sa place de marché le plus cher pour le **mil**, et le **maïs**, Bobo est le plus cher pour le **sorgho**. Le marché de Pouytenga reste le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début mai 2020**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et globalement stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, légère baisse à Pouytenga (-2%), hausse à Kongoussi (+6%), Ouagadougou et Dori (+3%), et stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, baisse à Bobo (-11%) et hausse sur les marchés de Pouytenga (+24%), Dédougou (+21%), Nouna (+18%), Dori et Kongoussi (+15%), Ouagadougou (+14%) et Fada (+11%) ; iii) pour le **sorgho**, hausse à Bobo (+46%), Fada (+37%), Pouytenga (+32%), Dédougou, Nouna et Dori (+29%), Ouagadougou (+26%) et Kongoussi (+17%) ; iv) pour le **maïs**, hausse à Pouytenga (+63%), Bobo (+60%), Ouagadougou (+54%), Dori (+47%), Dédougou (+46%), Nouna (+38%), Fada (+31%) et Kongoussi (+17%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz et en hausse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, baisse à Dédougou, Nouna et Dori (-8%) et Pouytenga (-1%), hausse à Ouagadougou (+3%) et Kongoussi (+2%), stabilité à Bobo et Fada ; ii) pour le **mil**, hausse à Dédougou (+14%), Pouytenga (+12%), Kongoussi (+10%), Nouna (+9%), Ouagadougou (+8%), Fada et Dori (+2%) et stable à Bobo ; iii) pour le **sorgho**, hausse à Fada (+17%), Dédougou (+9%), Ouagadougou, Bobo et Nouna (+8%), Kongoussi (+7%), Pouytenga (+2%) et légère baisse à Dori (-2%), et iv) pour le **maïs**, hausse à Bobo (+44%), Ouagadougou (+37%), Pouytenga (+33%), Dédougou (28%), Dori (+27%), Nouna et Fada (+16%) et Kongoussi (+8%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**Bam :** hausse générales des prix des céréales.

**Kossi :** stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

**Mouhoun :** stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

**Hauts-Bassins :** stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

**Sahel :** stabilité pour le riz, légère baisse pour le sorgho et hausse pour le mil et le maïs.

**Ouagadougou :** stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

**Gourma :** hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

**Centre-Est :** stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

## 2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA - Niger

Début mai, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante mais très fragile. Même si les marchés sont relativement bien approvisionnés, la tendance à la hausse des prix des céréales sèches se poursuit. Il faut également noter que les prix observés au cours du mois restent supérieurs à ceux de l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale 2016-2020. La situation d'insécurité persistante dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry et dans une moindre mesure, la pandémie de la COVID 19, continuent d'impacter les mouvements des biens et des personnes dans les zones frontalières et affecter ainsi la situation alimentaire, déjà précaire, des populations.

**Agadez** : la situation alimentaire reste stable par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires.

**Zinder** : la situation alimentaire est satisfaisante et stable dans la région. Elle est marquée par une bonne disponibilité des céréales sur les différents marchés. Toutefois, les prix des céréales sèches poursuivent leur hausse consécutivement à une baisse relative de l'offre en céréales locales.

**Maradi** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Toutefois, à l'instar des autres principaux marchés, les prix des céréales sèches poursuivent leur hausse. Ils sont également en hausse par rapport mai 2020 et à la moyenne quinquennale 2016-2020. On observe une hausse relative de l'offre des produits de rente (niébé, souchet, arachide...), dans l'optique d'acquérir des intrants pour la nouvelle campagne d'hivernage 2021.

**Tillabéry** : la situation alimentaire est globalement moyenne, les marchés sont moyennement approvisionnés et les prix des céréales sèches sont en hausse. Dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, la situation générale reste impactée par l'insécurité croissante qui suscite beaucoup d'inquiétude chez les populations qui payent un lourd tribut. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est atténuée par la récolte du riz sur les périmètres irrigués et par la présence de produits maraichers.

**Dosso** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en produits céréaliers et maraichers. Toutefois, l'offre en céréales locales est relativement en baisse, d'où la hausse des prix par rapport au mois précédent.

### AMASSA – Mali

Début mai, la situation alimentaire est globalement satisfaisante à la faveur des disponibilités issues de la campagne, estimées à 10 217 286 tonnes. Il faut toutefois signaler des poches de baisse importante de productions dues aux inondations, aux conflits intercommunautaires et autres formes d'insécurité ayant limité l'accès des producteurs aux champs. L'approvisionnement des marchés est encore suffisant en céréales locales et en denrées alimentaires importées. Néanmoins, des perturbations non moins importantes dans les flux commerciaux liées à l'insécurité et aux mesures liées à la COVID 19 continuent à être observées par endroit dans les régions du centre et du nord. La période de Ramadan a été marquée par des actions humanitaires d'obédience religieuse. S'agissant de la situation nutritionnelle, elle est jugée, préoccupante dans certaines parties du pays à cause, entre autres, de mauvaises pratiques alimentaires, du déficit alimentaire et de l'insécurité civile limitant l'accès aux services sociaux de base.

**Bamako** : la situation alimentaire est satisfaisante. L'approvisionnement des marchés en céréales locales et denrées alimentaires importées est suffisant. La hausse des prix des produits de grande consommation continue d'inquiéter les populations urbaines.

**Kayes** : la situation alimentaire reste normale dans la région avec des disponibilités céréalières globalement faibles mais suffisantes pour satisfaire les besoins. Les stocks publics OPAM restent stables : 466,2 tonnes de maïs et de sorgho (SNS) ; 160,8 tonnes de mil et sorgho ; 1315 tonnes d'aliments bétail, 950 tonnes de son de sorgho et 100 tonnes de pâte alimentaire (SIE).

**Sikasso** : la situation alimentaire reste normale en dépit de la baisse des disponibilités en maïs (céréale de base) et la hausse consécutive de son prix. Les disponibilités céréalières sont satisfaisantes tant sur les marchés que dans les ménages.

**Ségou** : la situation alimentaire reste normale et satisfaisante à travers la région. Aucun changement d'habitude alimentaire n'est à signaler. Les disponibilités céréalières sur les marchés et au niveau des ménages restent suffisantes pour couvrir les besoins.

**Mopti** : la situation alimentaire est globalement satisfaisante avec toutefois des stocks moyens sur les marchés et au niveau des ménages. Le SNS est de 1532,9 tonnes de mil/sorgho. L'approvisionnement des marchés reste affecté par la situation sécuritaire.

**Gao** : la situation alimentaire est globalement stable par rapport au mois passé et demeure moyenne. Les marchés sont faiblement approvisionnés. Toutefois, l'offre satisfait la demande locale. Les stocks familiaux sont également faibles dans l'ensemble.

**Tombouctou** : la situation alimentaire jugée moyenne et quasiment identique au mois passé. Le niveau des disponibilités alimentaires sur les marchés est affecté par l'insécurité et la baisse du niveau des eaux du fleuve qui ne facilite pas le transport fluvial.

### APROSSA – Burkina

Début mai, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales tant sur le marché qu'au niveau des ménages, même si une baisse relative de stocks est observée chez ces derniers. En conséquence, les ménages s'adonnent à d'autres activités génératrices de revenus (maraichage, commerce, élevage, l'orpaillage...). Dans les zones à forte concentration des personnes déplacées internes à cause de l'insécurité, la demande alimentaire reste élevée face à une faible offre. La situation alimentaire est renforcée par l'action conjuguée des partenaires étatiques et humanitaires.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché malgré la hausse constatée des prix du maïs et du sorgho.

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Elle se traduit par un niveau d'approvisionnement du marché assez satisfaisant. La situation est renforcée par la présence sur les marchés de produits maraichers et de tubercules, toute chose contribuant à l'amélioration de la qualité de l'alimentation dans les ménages.

**Gourma** : la situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Les prix des céréales sont restés globalement stables du fait, d'une part, de la stabilité de l'offre et la demande, et d'autre part des interventions des ONG et projets au profit des déplacés dans la région. On note tout de même une baisse des stocks au niveau des ménages qui s'adonnent à d'autres activités génératrices de revenus.

**Centre Est** : la situation alimentaire des ménages est toujours satisfaisante dans l'ensemble. Les marchés sont toujours bien approvisionnés même si par ailleurs, on observe une hausse des prix du maïs et du sorgho. Cette hausse serait liée à une forte demande pour le maïs et à une rareté du sorgho sur le marché.

**Sahel** : la situation alimentaire est moyenne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité de stocks très faible au niveau des ménages et moyenne sur le marché. La fluctuation des prix s'explique par plusieurs facteurs : la forte demande, l'épuisement des récoltes précédentes et une pauvreté ambiante qui rend l'accessibilité des ménages aux stocks commerçants plus difficile, le tout exacerbé par une insécurité civile grandissante.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est moyenne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales sur les marchés face à une forte demande. Les ménages prennent deux repas par jour mais non équilibré surtout pour les enfants. La situation est régulée par une distribution de vivre par les acteurs de développement (Gouvernement, ONG) aux personnes déplacées pour raison de sécurité et à celles affectées par la COVID 19.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

La campagne agricole est caractérisée, en cette période, par la fin des activités de maraichage due la forte chaleur et au tarissement de plusieurs points d'eau.

La campagne rizicole de saison sèche 2021 se poursuit sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger avec comme stade végétatif dominant la maturation et les récoltes.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est marquée en cette période par la récolte et le battage du blé. La campagne de maraichage est ralentie suite à la baisse de la nappe phréatique.

Les préparatifs de la nouvelle campagne d'hivernage 2021 sont en cours, notamment par le défrichage des champs, l'apport en fumure organique et l'acquisition des intrants (semences et engrais notamment). Cependant, on observe une rareté des engrais sur le marché et un renchérissement des prix.

#### Mali

En cette période, la campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison et de commercialisation.

L'évolution des cultures de contre-saison se poursuit moyennement pour le riz et les cultures de décrue avec les opérations d'installation et d'entretien. Les perspectives de production sont bonnes dans l'ensemble grâce aux superficies cultivées supérieures à la moyenne en lien avec le bon niveau de remplissage des mares et lacs de décrue. Quant aux cultures maraichères, les récoltes sont moyennes à supérieures à la moyenne grâce à la bonne disponibilité en eau.

Les préparatifs sont en cours pour la campagne d'hivernage 2021 ; la production céréalière projetée est estimée à 11,3 millions de tonnes de céréales, avec un excédent céréalier apparent de 2,2 millions de tonnes sur une population évaluée à 20,5 millions d'habitants.

Pour la production cotonnière, une intense campagne de sensibilisation et d'accompagnement des producteurs est en cours pour atteindre l'objectif de production de 820 000 tonnes de coton graine.

Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail restent actuellement moyens dans l'ensemble grâce à une production fourragère globalement excédentaire dans les zones pastorales du pays. Cependant, les perturbations de mouvement des troupeaux à cause de l'insécurité engendrent des concentrations inhabituelles sur les pâturages accessibles.

#### Burkina

Début mai, les activités agricoles se résument en partie aux préparatifs des champs pour la saison agricole prochaine. Il s'agit des apports de fumure organique dans les champs, du débroussaillage des champs et de la révision du matériel aratoire pour le labour et les semis.

Les activités de maraichage aux abords des points d'eau existants se poursuivent, bien que en baisse.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours acceptable mais les pâturages sont de plus en plus rares. Les éleveurs utilisent alors les foins stockés et autres sous-produits agricoles pour l'alimentation des animaux. Le niveau des points d'eau est en baisse continue et on assiste par endroit à leur assèchement rendant difficile les conditions d'abreuvement des animaux. Il faut noter que le mois d'avril a enregistré par endroit quelques pluies d'intensité variable.

Rappelons que pour la campagne agricole 2021-2022, il est attendu une production totale de plus de 8 millions de tonnes dont 5,9 millions de tonnes de céréales.

#### 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

##### Niger

###### Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la COVID 19.
- Les opérations d'assistance se poursuivent en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- En rappel, le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire et nutritionnelle reste très important : pour la situation courante (mars-avril-mai 2021), l'insécurité alimentaire au Niger a atteint le niveau sévère (crise) pour 1 638 285 personnes dont environ 102 000 personnes en urgence alimentaire. En ce qui concerne la situation alimentaire projetée à juin-août 2021 qui coïncide avec la période de soudure, la prévalence de l'insécurité alimentaire pourrait persister au niveau sévère ou crise et urgence avec une augmentation de la proportion des personnes touchées. Ainsi, si des dispositions idoines ne sont pas prises, 2 309 137 personnes pourraient vivre une situation de crise alimentaire dont 218 000 personnes en urgence alimentaire.

###### Actions de développement :

- Le 11 mai 2021 : L'Union Européenne a annoncé le décaissement de 32,3 millions d'Euros soit environ 21,3 milliards de francs CFA pour soutenir des projets humanitaires d'urgence au Niger. Ce soutien financier devrait permettre de fournir une assistance aux personnes touchées par les conflits et aux communautés qui accueillent les déplacés, et de soutenir les actions visant à faire face aux crises alimentaires et nutritionnelles.
- Le 08 mai 2021 : à Niamey s'est déroulé l'atelier de validation de la Stratégie Nationale de Stockage de Sécurité Alimentaire du Niger, organisé par le Ministère du commerce, de l'industrie et l'entrepreneuriat des jeunes.

##### Mali

###### Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la COVID 19.

###### Actions de développement :

- Le plan de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle a été approuvé par le gouvernement pour un coût prévisionnel dépassant 23 milliards de FCFA. Il prévoit entre autres : i) 74 500 tonnes le besoin en céréales nécessaire pour reconstituer le Stock national de sécurité (SNS), dont 43 000 tonnes pour les Distributions Alimentaires Gratuites (DAG) destinées aux 1 307 073 personnes vulnérables identifiées en difficultés alimentaires selon l'évaluation de la situation définitive de mars 2021, ii) 30 000 tonnes pour compléter le SNS à son niveau optimum de 35 000 tonnes, iii) 1 500 tonnes de céréales prévues en terme d'appui humanitaire pour les personnes déplacées internes, les personnes victimes de catastrophes et autres.  
Lire la suite > [www.lessormali.com/insecurite-alimentaire-et-nutritionnelle-le-plan-de-reponse-approuve](http://www.lessormali.com/insecurite-alimentaire-et-nutritionnelle-le-plan-de-reponse-approuve)
- La Banque Mondiale débloque plus de 33 milliards de FCFA pour la promotion de l'entrepreneuriat jeunes et femmes.  
Lire la suite > [www.lessormali.com/entrepreneuriat-jeunes-et-femmes-la-banque-mondiale-debloque-plus-de-33-milliards-de-fcfa](http://www.lessormali.com/entrepreneuriat-jeunes-et-femmes-la-banque-mondiale-debloque-plus-de-33-milliards-de-fcfa)
- Un accord cadre de collaboration met 20 milliards de FCFA à la disposition des producteurs de coton.  
Lire la suite > [www.lessormali.com/agriculture-20-milliards-de-fcfa-pour-des-producteurs-de-coton](http://www.lessormali.com/agriculture-20-milliards-de-fcfa-pour-des-producteurs-de-coton)

##### Burkina Faso

###### Actions d'urgence :

Il s'agit principalement des actions en faveur des personnes déplacées internes qui s'élèvent à 1 147 699 individus au 31 mars 2021 selon le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR).

- Poursuite de la distribution de vivres aux Personnes Déplacées Internes par l'Etat, les partenaires humanitaires dans les régions du Sahel et du Centre Nord, les provinces du Mouhoun, de la Kossi et du Sourou avec les produits de premières nécessités.
- Distribution de vivres aux déplacés par la direction régionale de l'action sociale et des partenaires dans la région du Sahel et accompagnement des déplacés pour entreprendre des activités génératrices de revenus.
- Appui pour 500 tonnes de céréales par les élus locaux aux populations du Sahel.

###### Actions de développement :

- Cellule Info-Stocks de la CEDEAO : la gestion de l'insécurité alimentaire en période de crise sanitaire au cœur de la réunion annuelle à Ouagadougou. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104029>
- Salon régional de l'artisanat 2021 : Ziniaré promet la meilleure édition. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104049>
- Agriculture : le Burkina veut booster le développement de la filière gingembre. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104021>
- Mécanisation de l'agriculture au Burkina Faso : des tracteurs pour les acteurs. Lire la suite > [www.burkina24.com/2021/04/27/mecanisation-de-lagriculture-au-burkina-faso-des-tracteurs-pour-les-acteurs/](http://www.burkina24.com/2021/04/27/mecanisation-de-lagriculture-au-burkina-faso-des-tracteurs-pour-les-acteurs/)
- « Ke du Burkinabè » : une foire pour valoriser les productions locales. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article104391>
- Entrepreneuriat au Burkina : Bientôt, 18 562 personnes déplacées internes bénéficieront de formations professionnelles. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104394>
- Agriculture : la FAO et la CEDEAO analysent les pratiques agricoles. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104383>
- Coton : une prévision de 629 500 tonnes de coton graine pour la campagne 2021-2022. Lire la suite > [www.burkina24.com/2021/04/30/burkina-faso-une-prevision-de-629-500-tonnes-de-coton-graine-pour-la-campagne-2021-2022/](http://www.burkina24.com/2021/04/30/burkina-faso-une-prevision-de-629-500-tonnes-de-coton-graine-pour-la-campagne-2021-2022/)
- Coton : Proparco (AFD) accompagne COFINA pour un meilleur financement de la filière des acteurs de la filière coton. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104322>
- 22e Journée Nationale du Paysan : le monde rural à la recherche de stratégies de résilience face aux crises sécuritaire et sanitaire. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104244>
- Saison agricole et préparation des sols : les conseils de l'ingénieur agronome et spécialiste du sol, Belo Hema. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article104450>

## 5- Actions menées (avril 2021)

### AcSSA – Niger

#### Formations/Ateliers :

##### **Production des semences**

- Une session de formation des producteurs de semences des unions membres de la fédération FAHIMTA de Zinder du 15 au 16 avril, 30 participants.

##### **Plaidoyer et lobbying**

- Une session de formation en techniques de plaidoyer et lobbying en faveur des leaders des unions de la fédération FAHIMTA et l'union Mata Masu Kuzari du 24 au 25 avril, 22 participants.

##### **Gestion des marchés**

- Une session de formation en faveur des dirigeants des GIE et de leurs personnels de direction sur la gestion administrative, la comptabilité et la perception des taxes sur les marchés, 15 participants de 3 plateformes de commercialisation de Zinder.

- Une session de formation en faveur des membres de l'organe de contrôle sur le contrôle de gestion, 18 participants, de 3 plateformes de commercialisation de Zinder.

##### **Technique de production et d'utilisation du compost**

Une session de formation à Say pour 20 producteurs.

#### **Formation du personnel**

- Une session de formation du personnel de l'équipe opérationnelle de Zinder sur la Gestion déléguée et le suivi et l'appui conseil aux Plateformes de commercialisation.

#### **Appui-conseil :**

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des plates forme d'innovation dans leur processus de formalisation (8 PCI).
- Suivi des fonds de roulement du projet FAI auprès des unions d'UT « Femmes battantes » de Niamey et « Mata Masu Kuzari » de Zinder.
- Mise en place de 3 nouveaux fonds de roulement du projet FAI en faveur de deux unions d'UT de Niamey et une union d'UT de Kollo.

#### **Autres :**

- Réalisation du 17 au 20 avril, d'un diagnostic de profilage et d'évaluation des besoins des producteurs des villages cibles du projet « Promouvoir la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de la population vulnérable du Niger » dans la commune du Tillia (Région de Tahoua), partenariat entre AcSSA et l'ONG AYUDA en Acción.

- Participation du responsable de la zone de Zinder au lancement de la foire nationale des femmes artisanes (24 avril au 7 mai à Zinder).

### AMASSA – Mali

#### Formations :

##### **Gestion administrative et financière**

- Une session de formation à l'intention 20 femmes responsables d'UT à Sévaré.

##### **Agroécologie**

- Une session de formation sur techniques agro écologiques à Sévaré pour 35 participants dont 9 femmes.

##### **Commercialisation :**

- Les opérations mensuelles de vente au niveau des centres de collecte de Ségou se chiffrent à 1 500 tonnes de mil pour une valeur de 220 882 500 FCFA ; 340 tonnes de sorgho pour une valeur de 46 869 000 FCFA et 177 tonnes de niébé pour une valeur de 56 197 500 FCFA.

- Vente mensuelle par les UT de Mopti de 6,895 tonnes de produits transformés pour une valeur de 8 618 750 FCFA.

#### **Appui/conseil :**

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri du Mali <http://mali.simagri.net>
- Collecte des prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali.
- Assistance à la production au niveau des UT, à la promotion et à la commercialisation des produits transformés.
- Appui-conseil pour la constitution des stocks de proximité et de matières premières.
- Accompagnement pour l'élaboration des comptes d'exploitation et de mise en œuvre des plans de campagne de commercialisation.
- Suivi-appui-conseils en gestion et remboursement des crédits octroyés et mises en place de nouveaux crédits de campagne.
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving FAI accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti et Koutiala.

#### **Autres :**

Organisation de 2 ateliers de dialogue communautaire couplés de la mise en place de comités de pilotage à Bandiagara et Koro, 50 participants dont 19 femmes.

### APROSSA – Burkina

#### Formations :

- **Approvisionnement en intrants :** Participation de l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun à l'atelier bilan d'approvisionnement groupé en intrants agricoles, facilité par la Chambre Régionale d'Agriculture de la Boucle du Mouhoun le 3 mai.

- Formation des apiculteurs de la commune de Po sur la confection de ruches traditionnelles améliorées, du 19 au 21 avril 2021 à Torem pour 10 participants.

- Atelier régional de bilan du projet de renforcement des capacités des unités paysannes de gestion de stocks de proximité au niveau communal du 29 au 30 avril à Koubri, 30 participants (ROPPA, ROAC et APSS ; OP de stockage des pays bénéficiaires, points focaux « stocks », partenaires dont ARAA, Inter-Réseaux et Afrique Verte Burkina).

##### **Commercialisation :**

##### **Appuis conseil :**

- Suivi gestion de la plateforme web-sms SIMAgri du Burkina [www.simagri.net](http://www.simagri.net)

- Collecte de prix sur 52 marchés suivis par APROSSA, la Table Filière Karité (TFK) et le Comité Interprofessionnel du Riz du Burkina (CIRB).

- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc.) pour une mise en relation.

- Suivi des sections du RTCF à Manga, Kaya, Dédougou et Gaoua.

- Octroi du fond compétitif FAI aux UT membre du RTCF.

- Suivi remboursement du crédit intrant et commercialisation ;

#### **TAPSA**

- 7 animations/sensibilisation et 3 visites de suivi (Bio digesteurs, latrines et sites de Moringa,) réalisées avec les responsables d'UP et les OP, 178 personnes dont 92 femmes principalement au niveau des sites, des bio digesteurs de Diomga et Bouloye.

- Suivi des sites Reboisés et utilisation du compost plus : bonne évolution des plants de Moringa à Diomga et Korezeina.

- Tenue des débats communautaires sur la préparation de la campagne avec des pratiques agro écologiques adaptées au Sahel : i) Dori le 23 avril, 11 participants dont 5 femmes, ii) Gorom Gorom, le 29 avril, 11 participants dont 2 femmes.